

Eclair Sur Tournai à Ath

à gauche Robert-CHOQUET
à droite Camille CANON

SAMEDI 11 FEVRIER 1995

To 10

Galerie Pontapont, rue des Puits-l'Eau, Tournai - ☎ 069/22.81.71

A LA DÉCOUVERTE D'UNE TOURAILLE

Le « touraille » est le bâtiment que les herboristes utilisaient jadis pour faire sécher les plantes. Dans la région, il en existe une autre, à Flobecq, qui servait exclusivement à la chicorée, et qu'un groupe local a bien remis en évidence...

Le procédé était archaïque mais néanmoins efficace : dans la petite construction, l'herboriste faisait griller ses plantes, sans même disposer d'une cheminée : la fumée partait par les tuiles ! La touraille de Quevaucamps, située à l'angle du chemin du Pire et du chemin du Tié Chon, est flanquée d'une réserve (où l'on entreposait les outils et le charbon) et d'une autre petite pièce, où l'on entreposait les récoltes. La propriétaire de ces bâtiments Camille Canon, est la dernière herboriste locale, et également la petite cousine de Robert Choquet, lequel a introduit récemment une demande de classement des lieux.

En plus d'un témoin de notre « archéologie industrielle », la touraille de Quevaucamps, avec son saule bi-centenaire, est aussi un agréable but de promenade...

Les herboristes locaux

En s'intéressant à la généalogie et en complétant l'arbre de sa famille, Robert Choquet s'est aussi passionné pour l'histoire

locale. Ses recherches lui ont permis, entre autres, de mieux connaître son aïeul, Maximilien Choquet (1800-1872), qui est le premier herboriste de la famille. Consacrant ses travaux aux plantes médicinales, Maximilien va créer son herboristerie à Quevaucamps, laquelle est l'unique témoin de cette activité dans la région, puisque celle de Flobecq était consacrée à une plante culinaire, la chicorée. Il cueillait et séchait sa production et d'autres trouvailles, établi au lieu-dit « Champ derrière l'église », où son herboristerie est toujours visible à l'heure actuelle.

Ses descendants, Théodore (son fils), Jean-Baptiste (petit-fils), puis un autre Jean-Baptiste (frère de Théodore) ont poursuivi cette activité, de même que les enfants de Jean-Baptiste II, Edouard, François-Joseph et Charles-Joseph, ce dernier (1865-1942), toujours connu dans la région sous le sobriquet de « Chal' Mi-

Edouard a une fille Angèle, qui



épouse Camille Canon. Ils ont une fille appelée aussi Camille qui sera la dernière herboriste de la famille : elle arrêtera cette activité pendant la guerre. Domiciliée aujourd'hui en face de l'ancien atelier, elle ne vout pas

laisser les bâtiments à l'abandon, et a fait récemment restaurer la toiture de la touraille.

Le site, entre le centre du village et les champs, mérite en effet l'attention : il ne faudrait pas beaucoup pour créer, si pas

un nouveau musée, au moins un but de visite touristique dans la région, mais c'est une autre histoire, dont Robert Choquet a peut-être écrit la première page en introduisant sa demande de classement et de protection.

histoire, Robert
bâtiment cher au
camps...

Pour info

QUEVAUCAMPS REDÉCOUVERTE D'UNE HERBORISTERIE

Au lieu-dit «Champ derrière l'église», à l'angle des chemins du Pire et du Tié Chon, se dresse, à côté d'un saule têtard vieux de deux siècles, une curieuse petite maison à peu près du même âge. Curieuse, parce qu'elle ne dispose pas de cheminée! Il s'agit de l'ancienne herboristerie de Quevaucamps, un bâtiment créé par Maximilien Choquet (1800-1872).

L'un des descendants de Maximilien, Robert Choquet, passionné de généalogie et d'histoire, vient d'introduire une demande de classement du site, qui est le seul té-

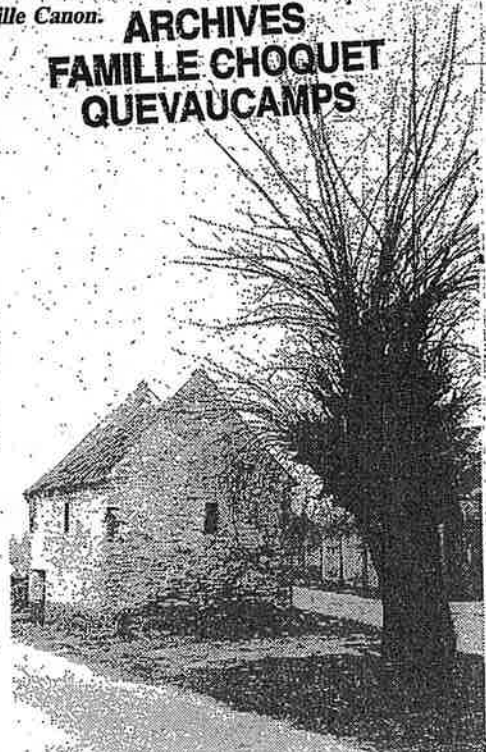
moins du genre dans toute la région: il existe bien une herboristerie, flanquée de sa «touraille», à Flobecq, mais elle ne traitait que la chicorée, tandis que dans la famille Choquet, on travaillait les plantes médicinales! Robert Choquet a pu nous retracer l'histoire de l'herboristerie, ainsi que celle de sa famille: la tradition, depuis Maximilien, s'est perpétuée de génération en génération jusqu'à Camille Canon, la dernière herboriste du village, qui a arrêté son activité pendant la guerre. Elle est toujours propriétaire du site, et a ré-

cemment fait entreprendre des travaux de rénovation à la toiture. L'herboristerie comprend trois locaux: l'entrepôt, où l'on déposait les récoltes, l'atelier, où on les préparait, et où l'on stockait le charbon et les outils, et la touraille, où on cuisait, sans même avoir besoin d'une cheminée: la fumée s'échappait par les tuiles! S'il est difficile d'imaginer la création d'un nouveau musée dans la région, on peut néanmoins trouver positive l'idée de remettre le site plus en valeur, et d'en faire un but de promenade touristique.



Robert Choquet et Camille Canon.

ARCHIVES FAMILLE CHOQUET QUEVAUCAMPS



La Touraille.